

Moment de douceur

Les enfants aiment jouer à chat perché. Durant quelques instants, ils sont hors d'atteinte, ils se reposent. Françoise Subilia s'est inspirée de ce nom pour son association. Dans sa ferme rénovée, sur le plateau de Gimel (VD), on vient s'occuper de soi, se donner du temps, se laisser dorloter un peu. Bienvenue donc au Chat-Perché.

«On vit de plus en plus vite, il est très important de savoir se poser de temps à autre. La limite entre aller bien ou pas est finalement assez ténue.» Souvent, au cours de sa vie, Françoise a, elle aussi, senti le besoin de marquer un temps d'arrêt, dans un monastère ou tout autre lieu de grande tranquillité. Dès lors, une ferme, en pleine nature, lui a semblé un emplacement idéal pour se ressourcer. Des amis, au courant de son projet, lui ont immédiatement proposé, au moment de leur départ, d'en devenir la nouvelle locataire. Une occasion à ne pas rater!

Une situation magnifique (vue sur le Jura et le Mont-Blanc), le calme d'un jardin verdoyant, la fraîcheur d'un étang, la présence d'arbres fruitiers, des balades au milieu des champs. Qu'espérer de mieux pour se retirer le temps d'une halte? Une équipe de bénévoles s'occupe, aux côtés de Françoise, de l'accueil, des repas, de discuter ou de se promener avec les hôtes.

La maison est ouverte à tous ceux qui ont envie de prendre un peu de temps dans un monde où l'on a plutôt tendance à s'occuper des autres et à être performant. Juste une



Dans sa ferme rénovée du Chat-Perché, Françoise Subilia propose à ses hôtes de se ressourcer.

Graf

petite pause pour se demander comment on va! Pas besoin, dans ce cas, de débarrasser la table ou de faire la cuisine!

Au rez-de-chaussée, deux pièces communes: la cuisine où l'on partage les repas, le salon qui abrite une cheminée, une bibliothèque, un grand

choix de CD et un piano. Enfin, le bureau de Françoise dans lequel on peut, en privé, parler, se confier. Au premier étage, quatre chambres aux couleurs et aux ambiances différentes. «Les hôtes peuvent choisir celle où ils se sentent le mieux.»

Depuis l'ouverture du Chat-Perché en automne 2000, nombreux sont ceux qui, tous âges confondus, y ont séjourné entre deux et cinq jours, ou simplement passé la journée. «On retrouve le goût d'être performant en se retrouvant soi-même.» Si les couleurs jouent un rôle, les odeurs et les rires aussi. Françoise adapte sa cuisine selon ce qu'elle ressent par rapport à ses invités, des légumes du potager, des plats colorés et qui sentent bon. «On doit pouvoir se laisser aller sur tous les plans, comme un chat qui, sautant sur les genoux de son maître, ronronne de plaisir.»

Les journées sont rythmées par les repas, le petit déjeuner que l'on prend, si le temps le permet, dans le jardin, le repas de midi et le souper. Quand, vers 22 h 30, chacun a rejoint sa chambre, Françoise goûte une fois encore au plaisir de la nature en promenant sa chienne. Mais le dimanche et le lundi, elle ferme. «Ma manière à moi de jouer à chat perché.» Ecouter ses envies, pour Françoise, a un effet libérateur. «Choisir là où il y a la vie plutôt qu'où il y a contrainte.»

Pour en savoir plus, un simple coup de téléphone ou un petit tour sur le site internet (en construction) réalisé par Marie-Jeanne Paillard, membre du comité de l'association, qui aime parfois débarquer au Chat-Perché, avec un plat mitonné.

Nicole Debétaz



Renseignements,
tél. 021 828 28 08 ou fax
021 828 28 09.